



LE LIEN ...

Périodique trimestriel, N° 36
Juillet, août et septembre 2018.

Bureau de dépôt: 1300 Wavre
P911155

Editeur responsable: Martine DONCK
Avenue René Gobert, 1180 Bruxelles

Expéditeur: Parents désenfantés
15b Rue du Culot, 1341 Cérroux-Mousty

Le temps entre nos rencontres est parfois long.
Pour vous accompagner dans des moments de solitude sur ce chemin
si difficile, nous avons pensé partager avec vous ces textes, ces poèmes,
ces musiques qui nous ont particulièrement touchés.



« Il n'est si longue nuit
Qui n'atteigne l'aurore. »

Shakespeare

L'atelier « Sur un fil »

vous invite à sa

Vente de Bijoux et Accessoires

*créés par des mamans de l'association Parents Désenfantés ASBL
organisée au profit de l'ASBL*

le samedi 17 novembre 2018

*de 9 à 18 h. dans la salle du foyer Saint Jean-Baptiste
19, place de la Cure à 1300 Wavre*

*Profitez de cette occasion pour penser déjà
à vos cadeaux de Noël. Un grand choix de bijoux :
colliers, bracelets et boucles d'oreilles, à partir de 5 euros.*

*Un coin sera réservé à quelques produits de bouche artisanaux :
confitures, biscuits, chocolats...*

*Nous vous invitons aussi à venir vous restaurer,
tout au long de la journée, petite restauration et buffet pâtisseries*

Vous êtes tous les bienvenus avec vos amis et connaissances !





Il manque parfois à celui qui veut aider l'humilité qui nous quitte quand on est face à l'insoutenable.

Etre parent c'est profiter de chaque moment, de chaque progrès, de chaque éclat de rire de ce(tte) petit(e) que vous avez imaginé(e) même avant sa venue dans la famille. Etre parent c'est, comme dirait Sartre, se sentir justifié d'exister. Etre parent c'est aimer sans condition, sans calcul, sans limite. On peut donc imaginer à quel point perdre un enfant est à n'en pas douter la pire épreuve qu'un être humain puisse rencontrer dans sa vie.

Quand on perd son enfant, on ne cesse pas d'être parent. On apprend à vivre le manque absolu, l'absence improbable de cet être que vous avez investi de toutes vos forces. Il faut apprendre à vivre en absurdité, dans un monde dépourvu d'une partie de vous-même.

Il y a quelques années, une maman qui avait perdu sa petite fille de 6 ans dans un accident de voiture me confiait n'avoir gardé aucune photo d'elle. Quelques consultations plus tard, cette maman avait oublié qu'en ouvrant son GSM la photo de sa petite apparaissait. C'était ça sa souffrance. Elle était partagée entre fuir la réalité et ce désir de tout effacer, de se rapprocher de la personne qui lui manquera plus que tout au quotidien désormais. Et face à autant de souffrance on ne peut témoigner que de notre humilité et du respect immense induit par cette authenticité désarmante. Les mots qui soulagent n'existent pas. Notre silence est alors comme un écho au vide, à l'absence, à l'absurdité de la vie.

La célèbre chanson d'Eric Clapton "Tears in Heaven", "Les larmes au paradis", est un témoignage poignant d'un père qui tente de gérer la perte de son enfant. Son fils, Conor, âgé de 4 ans, meurt des suites d'une chute du 53e étage par la fenêtre de son appartement. Les paroles émouvantes qu'il écrira alors nous permettent de mieux comprendre l'intensité de la culpabilité qui était la sienne. *"Je dois être fort et continuer à vivre car je n'ai pas ma place au paradis."* Pour lui, le fait de ne pas avoir pu empêcher le drame est comme une plaie béante qui ne guérira jamais et interdit tout espoir de se retrouver près de son fils, dans cet au-delà, au royaume des innocents. Finalement, il ne lui reste que cette chanson pour communiquer avec lui, pour lui faire comprendre, là où il est, tout l'amour qu'il a pour lui, tous ces mots qu'il aurait voulu partager avec lui, la paix à laquelle lui comme père n'aura pas droit.

La culpabilité est très souvent un dénominateur commun chez les parents Lorphelins de leur enfant. Les causes de ce sentiment sont diverses : coupable de ne pas avoir empêché le pire, coupable d'être en vie, coupable de continuer à vivre, coupable de vivre toute simplement. Et puis il y a les années qui passent et qui donnent du relief à cette vie qui n'est plus. On s'imagine l'enfant vivant et toutes ces choses qu'il vivrait.

Ses réussites scolaires, ses amitiés, ses premières amours, ses rires, ses peines et ses joies alimentent l'imagination qui torture un peu plus le parent. Alors on croise parfois un enfant né dans la même année comme un rappel de ce qu'il n'a pas eu la chance de devenir. On réalise que le manque ne disparaîtra jamais. Le réel n'est plus qu'un couloir qu'on emprunte avec peine et qu'on fuit par nécessité.

Quelles responsabilités la société a envers ces parents en deuil ? J'en vois deux essentielles et complémentaires : la première est une présence sans faille en étant juste là, sans prétention de régler quoi que ce soit. Un deuil ne se traite pas, il se vit. La deuxième est de ne jamais prononcer des mots qui pourraient entraîner un quelconque sentiment de culpabilité chez le parent. Ce qui manque parfois à celui qui veut aider c'est l'humilité indispensable qui nous quitte parfois quand on est face à l'insoutenable. La mort d'un enfant nous renvoie tellement à nous-même, à notre enfance, à notre propre mort. Perdre son enfant c'est une lumière qui s'éteint au fond de soi, une promesse qui disparaît.

Chronique parue dans La Libre Belgique du 13 juin 2018

Proposée par Martine, maman de Michaël



Des larmes au Paradis

d'Eric CLAPTON

*Connaîtrais-tu mon nom
Si je te voyais au Paradis?
Serait-ce pareil
Si je te voyais au Paradis?*

*Je dois être fort
Et continuer à vivre
Car je sais que je n'ai pas ma place
Ici au Paradis*

*Me prendrais-tu la main
Si je te voyais au Paradis?
M'aiderais-tu à me tenir debout
Si je te voyais au Paradis?*

*Je trouverai mon chemin
À travers les nuits et les jours
Car je sais que je ne peux
simplement pas rester
Ici au Paradis*

*Le temps peut t'abattre
Le temps peut te faire fléchir les genoux
Le temps peut te briser le coeur
Te faire supplier, supplier*

*Derrière la porte
Se trouve la paix, j'en suis sûr
Et je sais qu'il n'y aura plus
De larmes au Paradis*

*Connaîtrais-tu mon nom
Si je te voyais au Paradis?
Serait-ce pareil
Si je te voyais au Paradis?*

*Je dois être fort
Et continuer
Car je sais que
je n'ai pas ma place
Ici au Paradis*

Proposé par Françoise, maman d'Adrienne



Cela fait 7 ans.



Que ton absence fait partie de notre quotidien...

Qu'elle est une cicatrice que l'on montre ou cache selon l'heure et le lieu...

Que nous percevons le monde à travers ce filtre étrange et fluctuant...

Que le temps s'étire et nous éloigne de toi...

Pourtant nous aimons, nous rions, nous cherchons de nouveaux chemins...

Gwena, maman d'Eléonore



« Les anniversaires de deuil peuvent également représenter l'occasion de vous rendre hommage à vous-même (parent) pour votre force et votre courage.
Cette perte vous a transformé à jamais »

*Extrait du livre « Sur le chagrin et le deuil » de David Kessler
Proposé par Françoise, maman d'Adrienne*



Sous un soleil de plomb, notre balade annuelle

Nous étions une bonne cinquantaine, ce dimanche 5 août, à nous retrouver dans nos locaux de Céroux-Mousty pour la balade annuelle de Parents désenfantés, réunissant nos trois antennes de Bruxelles, Liège et Charleroi.

Des bébés, des grands-parents, des amis, des habitués ou de nouveaux visages, sans oublier deux chiens, le groupe brillait par sa variété !

La balade partait en fait d'un peu plus loin, à Limelette, et nous nous sommes regroupés dans les voitures pour nous y rendre. Ce qui a permis à certains de commencer à papoter ou faire connaissance.

Bravant la chaleur caniculaire de cet été, nous nous sommes donc élancés sur le trajet préparé par Marie-Noël, pour une marche d'environ 3 km, à petite vitesse, au gré des bavardages. En « slash » ou en chaussures de marche, en robe, shorts, pantalons, en tenue estivale en tout cas, nous sommes partis sur les petits chemins, souvent ombragés, entre les champs, passant à proximité de la ferme de Balbrière.

Un goûter nous attendait ensuite à Céroux, grâce aux généreuses contributions de chacun. Des gâteaux, un saladier de cerises, une tarte tatin renversante, une exquisite salade de fruits... Et de quoi boire, bien sûr... Cette journée a une fois de plus permis d'échanger, de créer des liens, de se voir dans un cadre autre que celui des rencontres, et de partager en toute confiance.

Toute l'équipe vous souhaite une bonne rentrée !



« La traversée d'une épreuve morale trouve dans l'épreuve physique qu'est la marche un antidote puissant qui modifie le centre de gravité de l'homme.

En plongeant dans un autre rythme, une relation nouvelle au temps, à l'espace, aux autres par ses retrouvailles avec le corps, le sujet restaure sa place dans le monde, il relativise ses valeurs et reprend confiance en ses ressources propres.

La marche le révèle à lui-même, non sur un mode narcissique, mais en le rétablissant dans un goût de vivre et le lien social.

Sa durée, son âpreté parfois, le rappel à l'élémentaire qu'elle induit, le rendent en effet susceptible de rompre une histoire personnelle douloureuse, d'ouvrir des chemins de traverse à l'intérieur de soi, loin des sentiers battus où le désarroi se ruminait (...) dans la trame du chemin, il faut essayer de retrouver le fil de l'existence. »

David Le Breton, « Eloge de la marche »

Proposé par Françoise, maman d'Adrienne



Devoir avancer

*Devoir avancer - mais ne pas vouloir
Vouloir avancer - mais ne pas pouvoir
Pouvoir avancer - mais ne pas vouloir
Avancer, n'importe comment*

Helga Schlüss (sa fille est décédée à 21 ans)

Proposé par Dany, maman d'Ariane



« COURAGE »

Lorsque je m'entends dire cela, je reste perplexe et je me dis :
« le mot Courage ne peut pas fonctionner seul(e) » et je me suis dit que si j'avais à encourager quelqu'un, j'oserais le
« **Je t'encourage** » ainsi Courage est moins seul(e).

Marie-Jeanne, maman de Julien

“ J'AIMERAIS TANT QU'ON SE REVOIE, MON FILS ”

Dialogue avec le Pr Henri JOYEUX sur la perte d'un enfant,
Laurence, Ed. Fr-Xavier de Guibert, Paris, 2014

***“Lutter avec toi et pour toi était beaucoup plus facile
que de lutter pour moi-même”.***

Ce sont les mots de Laurence au début du livre, s'adressant, peu après sa mort, à son fils Tristan, terrassé par un cancer à 19 ans.

Traumatisée par la cruauté de la maladie, Laurence cherche, après 4 mois de sidération, du réconfort sur les sites internet consacrés au deuil. Touchée et encouragée par les propos du Pr Henri JOYEUX, oncologue (qu'elle ne connaît pas), elle lui écrit pour l'appeler à l'aide, se disant que lui pourra peut-être la comprendre.

Une bouteille à la mer ?

Eh bien non. Le Pr Joyeux non seulement lui répond, mais l'encourage à lui écrire encore, et il s'ensuit un dialogue de plus d'un an, relaté dans ce livre.

Dans cet échange de mails, plus d'une année de deuil racontée crûment, en vrac :

le chaos, la tentation de rejoindre Tristan dans la mort, la révolte, la colère, le désespoir, la perte de sens...



L'accompagnement du Pr Joyeux est discret, prudent, rempli de respect et d'empathie. Quand il sent que Laurence est prête à l'entendre, il lui dit :

“ Tristan a assez souffert dans sa courte vie terrestre. Libérez-vous (de la hantise de ses souffrances) et acceptez humblement de croire qu'il est avec vous où que vous soyez et plus encore que s'il était de ce monde.”

C'est ce que Laurence commence à éprouver à la fin du livre, notamment quand elle s'engage dans une activité bénévole où, dès le premier jour, elle ressent la présence de Tristan.

Anne, maman de Charles



“ LE BONHEUR ? PROMESSE TENUE, MON FILS ”

Laurence LAPILLONNE, Ed. Artège, Paris, 2016

Ce livre est en quelque sorte la suite du précédent, c'est le cheminement de Laurence depuis, et ses réflexions sur le bonheur, reconstruit à force de volonté et de persévérance, et aussi en s'ouvrant à l'intuition, à l'art, à la présence bienfaisante de la nature, au mystère de la mort.

Anne, maman de Charles

Ces deux livres sont disponibles à l'Association.

*“ Dans ce qui prétend nous ruiner
grandit notre trésor ”*

Ch. Bobin

A vos agendas:

➤ Nos prochaines rencontres auront lieu:

- **A Céroux-Mousty** : le samedi 24 novembre 2018 de 14h à 18h30'
Au 15b Rue du Culot à 1341 Céroux-Mousty
CONTACT : 010 245 924 - 0489 44 82 23 - parentsdesenfantes@scarlet.be
- **A Charleroi** : le vendredi 9 novembre de 19h à 22h
A la cité Chapvepeyer, Bloc 400 à 6200 Châtelet
CONTACT : Hélène Battisti : 0471 43 22 62 - helenebattisti@msn.com
- **A Liège** : le samedi 1 décembre 2018 de 9h à 13h
« Espace Prémontrés » - Rue des Prémontrés, 40 à Liège
CONTACT : Chantal Stassart-Cremer : 0471 43 24 85
parents.liege@gmail.com

➤ Lundi 15 octobre 2018

◀ *Pieds par Terre Cœur en l'Air* ▶

organise prochainement à Bruxelles "Une Marche pour nos Anges"
au Parc Josaphat à Schaerbeek dans le cadre de la journée mondiale
de sensibilisation au deuil périnatal.

Site <http://www.une-marche-pour-nos-anges.fr>



*"Le souvenir,
c'est la
présence
invisible".*
Victor Hugo

NOUS SOMMES PARTENAIRES D'UNE MARCHÉ POUR NOS ANGES

JOURNÉE MONDIALE
DE SENSIBILISATION AU DEUIL PÉRINATAL

LUNDI 15 OCTOBRE 2018 à 13h00
PARIS - LYON - BRUXELLES - MARTIGUES- ALBI

www.une-marche-pour-nos-anges.fr pour + d'infos et la liste des événements des associations en France

« *Avoir le cœur gros* ».

J'aime cette locution qui laisse entendre que le chagrin n'est pas un manque, mais un plein au contraire, un trop plein qui déborde de souvenirs, d'émotions et de larmes.

Michel Tournier

Proposé par Dany, maman d'Ariane



Nous remercions toutes les personnes qui nous ont envoyé des textes, poèmes ou citations.

N'hésitez pas à vous exprimer ou à nous faire part des écrits qui vous ont touchés et que vous désirez partager avec d'autres parents.

Anne, Dany, Françoise, Martine, Catherine

» Notre atelier bijoux

< Sur un fil >

a lieu 2 fois par mois, le lundi de 10h30' à 15h dans nos locaux

INFO : Anne-Marie Pierard : 0496 22 55 72

RAPPEL : E-mail : parentsdesenfantes@scarlet.be • Tél. 010 24 59 24 ou 0489 44 82 23

Contact à Liège : parents.liege@gmail.com • Tél. 0471 43 24 85

Contacts à Charleroi : helenebattisti@msn.com • Tél. 0471 43 22 62



Parents désenfantés

a.s.b.l

Avec le soutien de



VILLE DE
WAVRE